GI 08.05

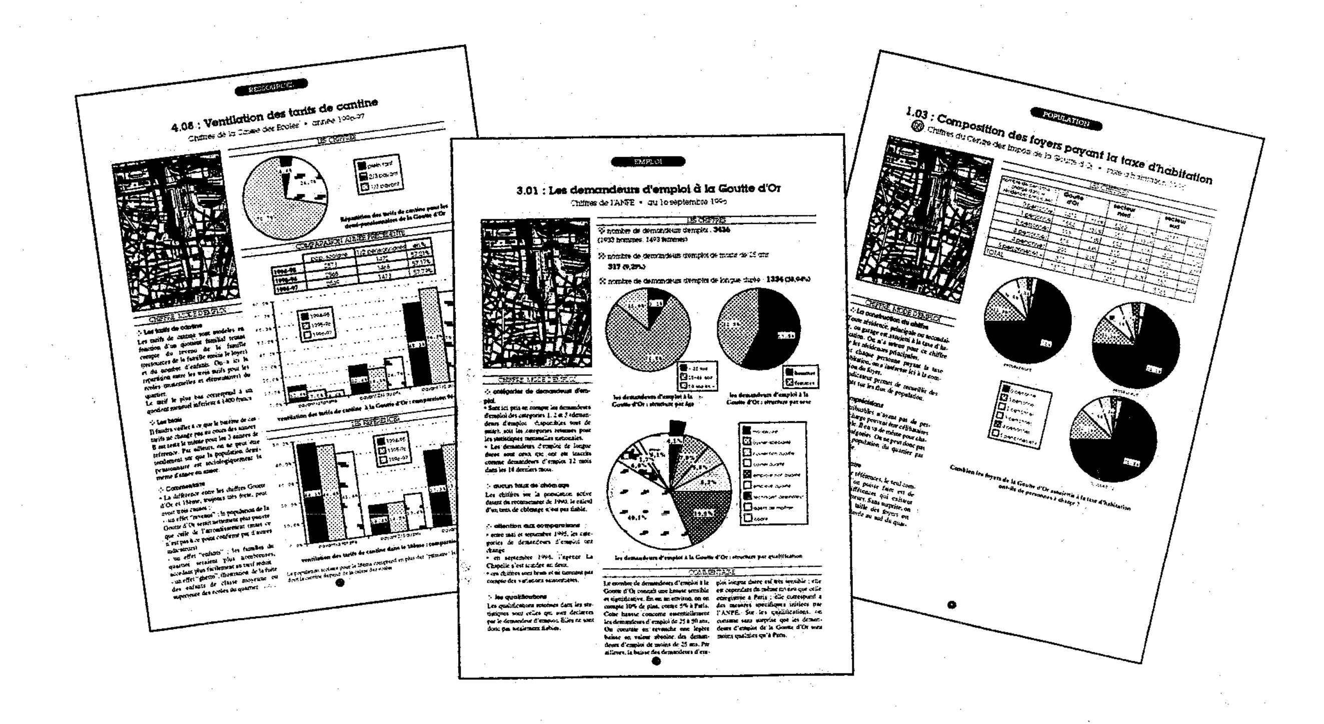
Salle Saint-Bruno
Observatoire de la Vie Sociale

Comment ça va
la goutte d'or ?

une lecture du

Tableau de Bord de la Vie Sociale à la Goutte d'Or

deuxième édition : 1995-1996



- **emploi, population, logement, précarité, enfance : quoi de neuf ?**
- **"Ce que je retiens du Tableau de Bord", par trois lecteurs**

L'an 2 du Tableau de Bord : comment ça va cette année, la Goutte d'Or ?

A quoi ça sert ?

Outil de connaissance, il constitue un langage commun entre tous les acteurs locaux. Beaucoup d'entre-eux y voient le moyen d'élargir leur point de vue sur le quartier, de l'appréhender de manière beaucoup plus globale.

Outil de prévention, il doit permettre de détecter et d'anticiper les évolutions les plus préoccupantes.

Outil d'évaluation, il entend aussi répondre aux questions insistantes posées par tous ceux qui œuvrent dans ce quartier ou le financent : la Goutte d'Or va-t-elle mieux ? Les efforts qui s'y déploient sont-ils utiles ? Quels chantiers méritent le plus d'être ouverts ?

Attention aux chiffres

Un chiffre est une construction complexe qui met en jeu des personnes et des institutions. Il est donc faillible.

Un chiffre doit être interprété. Il n'établit jamais de rapport direct avec la réalité.

De nombreux périmètres se chevauchent, et rendent la plupart du temps les chiffres incomparables entre-eux.

C'est dans la comparaison que le Tableau de Bord sera le plus intéressant. Vivement l'an prochain…

Se le procurer

Chaque structure intervenant dans le quartier a reçu gratuitement un exemplaire du Tableau de Bord.

Le prix de vente du Tableau de Bord a été fixé à 55 Francs.

Contact : Pierre-Marie Lasbleis, Observatoire de la Vie Sociale.
Tél. : 01 42 62 11 13

population

un quartier dynamique

Enseignements : Le recensement de 1990 reste la source la moins discutable ; mais elle date un peu. Il permet de savoir que **38%** des habitants de la Goutte d'Or (périmètre ZUS, Ordener Stephenson, Chapelle, Barbès) sont **étrangers** et que la population du quartier est plus jeune que la moyenne parisienne. Ce dynamisme semble perdurer. La DASES a enregistré sur son périmètre une hausse de **70% des naissances** par rapport à 1994 (485 en 95). Par ailleurs, les chiffres des impôts nous apprennent que les familles sont plus nombreuses au sud du quartier.

Questions : L'augmentation des naissances est-elle due à des arrivées sur le quartier ou à une natalité forte ? Doit-on s'inquiéter de l'écart entre avis de grossesse et avis de naissance ? Y-a-t-il aussi des départs ?

logement

un quartier en mutation

Enseignements : Alors que le recensement montrait un quartier où les logements sont petits et sans confort, on sait que la rénovation a fait depuis son œuvre dans le sud. **547 logements** sont livrés, **1048 relogements** effectués, dont 20% à la Goutte d'Or. La requalification du quartier ne s'accompagne pourtant pas d'une augmentation des loyers du privé (environ 80F le m2 à la relocation pour les 1 ou 2 pièces peu ou ancien confort, 71ème quartier - jusqu'au périphérique). Enfin, une nouvelle opération incitant les propriétaires à faire des travaux (O.P.A.H. Château-Rouge), a commencé en 1995.

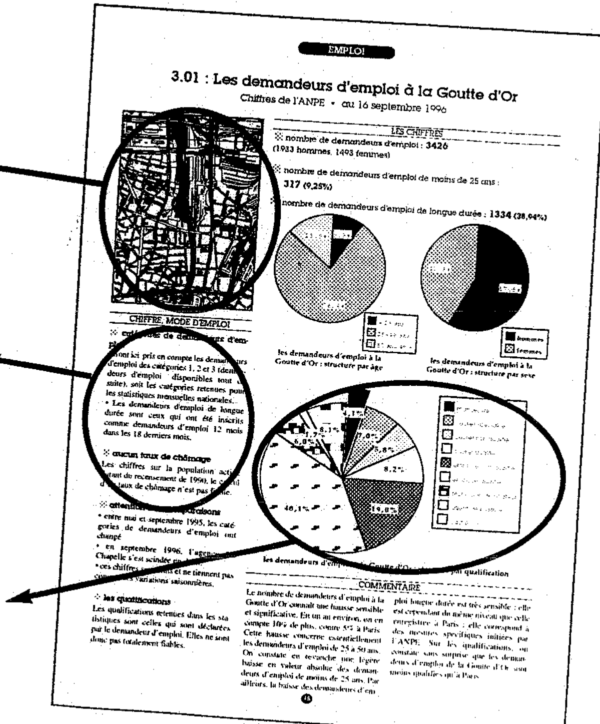
Questions : Quelles conséquences ont l'arrivée de nouvelles populations et le relogement dans de grands logements des familles du quartier ?

Tableau de Bord, mode d'emploi

A la Goutte d'Or, de nombreux périmètres se chevauchent, qu'il s'agisse de périmètres administratifs, ou de zones d'intervention publique. La carte qui accompagne chaque indicateur est là pour le rappeler.

De quoi parle-t-on ? La rubrique "chiffre, mode d'emploi" explicite les conditions de production des chiffres cités, même pour les données qui pourraient sembler simples, comme les demandeurs d'emploi. Les catégories citées sont expliquées, les biais méthodologiques développés

Pour éviter la sécheresse des chiffres et leur accès difficile, le Tableau de Bord développe au maximum les représentations graphiques ou cartographiques.

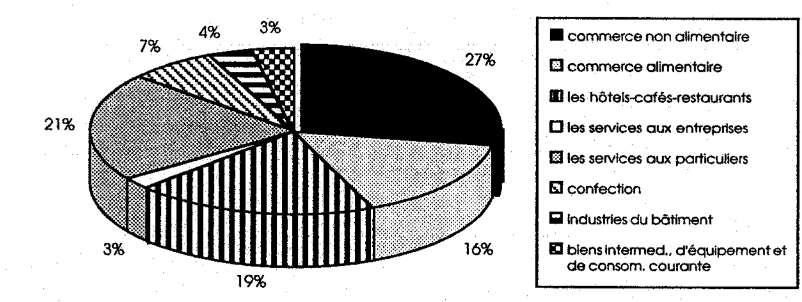


chômage-emploi

une préoccupation majeure

Enseignements : Le chômage est un problème majeur du quartier. La Goutte d'Or (71ème quartier) comptait près de 3500 demandeurs d'emploi en juin 1996 (**10% de plus** qu'en novembre 1995). Sans surprise, ces demandeurs d'emploi sont moins qualifiés que la moyenne parisienne (plus d'un tiers sont peu ou pas qualifiés contre moins de 20% à Paris). Près de 40% de ces chômeurs sont demandeurs d'emploi de longue durée et 10% ont moins de 25 ans.

Par ailleurs, une étude sur le tissu économique du quartier (voir graphique) révèle que l'économie du quartier est tournée essentiellement vers le commerce, qui attire une clientèle extérieure au quartier. La confection semble être l'industrie la plus développée du quartier. Mais cette économie génère peu d'emplois locaux. Les 1000 établissements économiques du quartier (ZUS, 1994) ne comptent en moyenne que 2 salariés (contre 5 à Paris).

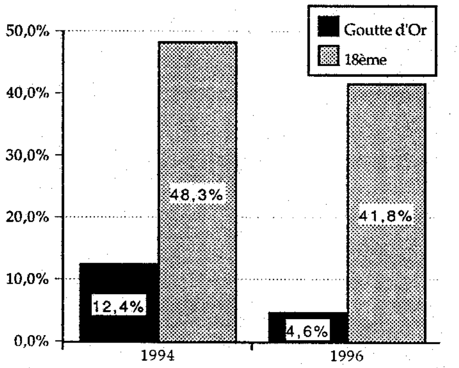


Questions : Tous les demandeurs d'emploi du quartier sont-ils inscrits à l'ANPE ? Ces chiffres traduisent-ils la précarité de l'emploi ? Y-a-t-il une offre locale d'emplois, de quelle sorte ? Pourquoi le tissu commercial est-il de plus en plus tourné vers l'extérieur ? La rénovation a-t-elle des conséquences sur le commerce ?

gros plan

les réductions à la cantine, indicateur inquiétant

Les réductions à la cantine sont accordées en fonction des revenus et du nombre d'enfants. Le décalage entre la Goutte d'Or et le 18ème est considérable (voir graphique). Il traduit soit la faiblesse particulière des revenus des habitants du quartier (et leur dégradation en 2 ans), soit la taille tout aussi particulière des familles, soit un "effet ghetto" dans les écoles du quartier, marquant la fuite des familles issues des classes moyennes.



Les élèves payant plein tarif : 1994-96

ressources-précarité

difficultés persistantes

Enseignements : Pendant d'un chômage important, la précarité semble toûcher rudement la Goutte d'Or, sans qu'il soit possible d'établir avec certitude que la situation se dégrade. Au sud de la rue Myrha et à l'ouest de la rue Marx Dormoy, près de **60% des foyers** ne payaient **pas d'impôt** sur le revenu en 1995. La même année, le nombre de ménages allocataires du **RMI** dépassait (périmètre Barbès-Ordener-Marx-Dormoy-Chapelle) les **1500**, un chiffre stable depuis 1994. Un certain nombre d'indicateurs attestent de problèmes importants d'endettement : le nombre de dossiers FSL "maintien dans les lieux" a doublé entre 1994 et 1995 et les demandes d'aides financières ont connu également une forte hausse. De même, le nombre d'abonnés d'EDF **mauvais payeurs** représente **20%** de l'ensemble des abonnés de la Goutte d'Or fin 1996, contre seulement 5% pour l'agence Argonne (une partie du 18ème et 19ème) et le centre Paris-Nord. Dans les immeubles de l'OPAC en revanche, le pourcentage de locataires présentant une dette locative supérieure à deux mois reste stable (9%) et les dettes locatives inférieures à deux mois est en forte baisse.

Questions : L'augmentation des dossiers FSL, comme la baisse des dettes de loyer inférieures à 2 mois ne signifie-t-elle pas surtout une intervention plus forte des services sociaux, qui ne serait pas nécessairement le signe d'un accroissement de la précarité ? Un plus fort endettement EDF qu'ailleurs traduit-il seulement un problème de ressources ou un arbitrage favorable à d'autres dépenses (le loyer par exemple) ?

enfance

risques de surchauffe pour les équipements

Enseignements : Dans les crèches collectives municipales fin 1996, le nombre de berceaux disponibles est de moitié inférieur à celui des enfants en liste d'attente. Dans les écoles maternelles, le nombre d'enfants de 3 ans non accueillis est en augmentation sensible entre 1995 et 1996. Un nombre infime d'enfants de 2 ans entre en maternelle. En revanche, le nombre d'enfants par classe en maternelle comme en élémentaire est en baisse régulière depuis 1991. En 6 ans, les **effectifs** des écoles du quartier ont **augmenté de 200 élèves**.

Questions : Qu'en est-il des autres modes de garde et des femmes en formation, qui ne peuvent prétendre à une place en crèche ?

"Ce que je retiens du Tableau de Bord..."

Marie-Christine Simon :
"une image qui déconstruit les stéréotypes"

Marie-Christine Simon est consultante à l'Institut International d'Expertise Sociale. Elle a rendu une évaluation sur l'ISQ de la Goutte d'Or en 1995.

"Au travers de ces indicateurs, le Tableau de Bord dresse comme en creux un visage inédit du quartier, une image qui déconstruit les stéréotypes à son égard et éclaire certains traits peu connus.

un quartier en mouvement perpétuel

Tout bouge sans cesse à la Goutte d'Or. Et d'abord sa population. Plusieurs indicateurs soulignent ces mutations sous l'apparente stabilité des chiffres de population. Comment agir, informer, dynamiser un quartier quand environ un quart de sa population bouge, change de statut, sort du quartier ou s'y installe ? Comment mieux connaître les individus, se faire une idée de leurs besoins ou comprendre leurs choix ? Les professionnels du quartier travaillent sur cible mouvante : toute action quantitative est vouée à un inlassable recommencement car ceux qu'on a touché hier ne sont pas là aujourd'hui. Constat d'humilité : nos usagers sont de passage.

la ruralité de la Goutte d'Or

A la Goutte d'Or, le dynamisme multiculturel a pris le pas sur l'aseptisation urbaine française : l'usage de la rue, la géographie des migrations quotidiennes au marché de Château-Rouge renouent avec nos modèles ruraux, ceux que nous avons laissés en venant vivre en ville. Valeurs rurales contre valeurs urbaines. A la Goutte d'Or, le monde est un village.

un demandeur d'emploi peut en cacher un autre.

On est souvent submergé d'informations. Tenir un cap dans un tel contexte est-il possible ? A la Goutte d'Or, le demandeur d'emploi est plutôt un homme, plutôt un employé, plutôt qualifié, plutôt âgé de 25 à 49 ans, souvent au chômage de longue durée. Cet homme, employé, qualifié ou non, dans la force de l'âge est devenu le cœur de cible de l'action des partenaires. Il convient d'analyser les secteurs, les types d'entreprises dans lesquels ces personnes ont travaillé pour penser les passerelles permettant à leurs compétences de trouver une nouvelle expression.

La Goutte d'Or : plate-forme de commerce international

La Goutte d'Or est mondialisée, elle aussi. De cette forte vocation commerciale, elle a fait un atout. Elle capte une chalandise qui déborde largement son territoire. Elle est un poumon de ville, qui se gonfle pendant la journée. Comment les produits arrivent-ils ? Qui achète ? Quels réseaux ont été structurés qui pourraient valablement être sollicités sur d'autres créneaux ? Quels circuits financiers soutiennent ces initiatives souvent individuelles ? Un véritable programme économique."

P.F. Salviani:
"une complète rénovation"

Pierre-François Salviani est le Chef de projet pour la Goutte d'Or dans le cadre de la Politique de D.S.U.

"- Il est manifeste que le quartier vit une complète rénovation immobilière. A l'aune de ces bouleversements, les données statistiques du recensement de 1990 n'en apparaissent que plus caduques.

- On voit aussi que le quartier accueille une population en difficulté, mais qui est socialement aidée. Malgré la stabilisation du nombre de RMistes, l'ensemble des variables semble indiquer une baisse des ressources, mais aussi une meilleure mise en œuvre des divers dispositifs d'aide sociale.

- Par ailleurs, la densité du tissu économique repose essentiellement sur le commerce au détriment de l'industrie et des services plus générateurs d'emplois.

- Parmi ceux qui travaillent à la Goutte d'Or, l'image du quartier est plutôt bonne et l'impression dominante est celle d'une amélioration de la situation.

- En revanche, ce Tableau de Bord ne me permet pas d'appréhender des phénomènes qui me semblent importants dans le quartier : les difficultés rencontrées par les jeunes et l'intégration des populations. "

Michel Neyreneuf :
"une carrence manifeste en locaux scolaires"

Michel Neyreneuf est Secrétaire Général de l'association Paris-Goutte d'Or et coordinateur interassociatif.

"Mon premier constat est plutôt positif : on remarque en effet la progression du nombre de RMistes qui ont un référent social ; cela va dans le bon sens. En revanche, la situation est beaucoup plus inquiétante dans les crèches et dans les écoles maternelles. Il faudrait approfondir la question des crèches car toutes les sources ne concordent pas. Quant aux écoles, le Tableau de Bord rejoint clairement les préoccupations exprimées dans le quartier. Il serait par ailleurs intéressant de compléter le point de vue exprimé par les intervenants sociaux sur le climat social avec celui d'habitants. Plus précisément, il est probable que les impressions d'habitants de la zone de rénovation sont différentes de celles d'habitants du secteur Château-Rouge. "

VOUS AUSSI, RÉAGISSEZ !

Le Tableau de Bord vous interroge ? Il vous donne envie de réagir, de le commenter, de contester ses conclusions ?
Vous pouvez faire part de vos impressions par écrit ou au téléphone en prenant contact avec le Coordinateur de l'Observatoire, Pierre-Marie Lasbleis (9, rue St-Bruno - 01 42 62 11 13).
Une rencontre autour du Tableau de Bord sera par ailleurs organisée le 19 juin 97, à partir de 13h, à la Salle Saint-Bruno.